

Question.

"Dans le cas où les personnes mentionnées dans ledit rapport (re réclamations de MM. Hickey & Aubut et de Chas. Bénard) poursuivraient la Ville, est-il probable qu'elles réussiraient à obtenir jugement contre la Ville?"

Réponse.

Conformément aux dispositions de l'article 337 de notre charte, la Ville n'est pas responsable du prix ou de la valeur de travaux faits, matériaux livrés, marchandises ou effets fournis, de quelque genre que ce soit, sans autorisation spéciale du Conseil ou d'une Commission ayant juridiction en la matière, ni à moins que, dans chaque cas, un certificat du contrôleur ne soit produit, établissant qu'il y a des fonds disponibles, et aucun droit d'action n'existe contre la Ville à moins que les formalités ci-dessus prescrites ne soient strictement observées.

En conséquence les réclamants n'ont aucun droit d'action contre la Ville. Cependant nous sommes d'avis, étant donné que les travaux ont été réellement faits et d'une manière satisfaisante, que le Conseil peut reconnaître les réclamations comme valables et en ordonner la paiement par le trésorier de la Ville.

Nous avons l'honneur d'être, Messieurs, vos très humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

*Procureur et avocat en chef de la Ville.
(Pour les Avocats de la Ville.)*

La rue Forsythe, voie publique

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, 5 juillet 1906.

A Son Honneur le Maire et à MM. les Echevins de la Ville de Montréal.

Messieurs,

Re RUE FORSYTHE, VOIE PUBLIQUE.

A une assemblée spéciale du Conseil, en date du 18 juin, il a été résolu:

"De prier le Département en Loi de dire à ce Conseil si, en vertu de l'article 411 de la Charte, la Ville peut considérer comme voie publique la rue Forsythe, entre les rues Davidson et Saint-Germain, et si ladite rue peut être enregistrée conformément audit article."

Nous avons l'honneur de répondre comme suit:

Après avoir pris l'avis des avocats consultants et puisé les informations nécessaires chez l'inspecteur de la Ville, nous en sommes venus à la conclusion que la rue Forsythe n'est pas une voie publique, c'est-à-dire une rue publique appartenant à la Ville, et ne peut être enregistrée comme telle au répertoire des rues, conformément à l'article 411 de la charte, parce que son tracé, sur le plan homologué, comme rue projetée, a été fait avant l'adoption de la Charte actuelle qui ne permet aucun effet rétroactif à cet égard.

Nous avons l'honneur d'être, Messieurs, vos humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

*Procureur et Avocat en Chef de la Ville.
(Pour les Avocats de la Ville.)*

Paiement de comptes non recommandés par la Commission des Finances

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, 5 juillet 1906.

A Son Honneur le Maire de Montréal.

Monsieur le Maire,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 4 du courant qui se lit comme suit:

"Veuillez trouver inclus un extrait des minutes de l'assemblée du Conseil, tenue hier, au sujet du paiement de

Question.

In the event of the firms mentioned in said report (re claims of Messrs. Hickey & Aubut and C. Bénard) taking action against the City, would they likely secure judgment against the City?

We beg to answer as follows:

Answer.

In conformity with the provisions of article 337 of our charter, the City is not liable for the price or value of work done, materials supplied goods or effects furnished, of any kind whatever, without the special authorization of Council or of a Committee having adequate jurisdiction in the matter, nor unless, in every case, a certificate of the comptroller is produced establishing that there are funds available; and no right of action exists against the City, unless the foregoing formalities are strictly observed.

Consequently, the claimants have no right of action against the City. We however are of opinion, considering that the work was done, and in a satisfactory way, that the Council may approve of said claims and order payment of same by the City Treasurer.

We have the honor to be, Gentlemen, your most humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

*Chief City Counsel and Attorney.
(For the City Attorneys.)*

Forsythe street, public thoroughfare.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, 5th July, 1906.

To His Worship the Mayor and the Aldermen of the City of Montreal.

Gentlemen,

Re FORSYTHE STREET, PUBLIC THOROUGHFARE.

At a special meeting of the City Council held on the 18th of June 1906, it was resolved

"That the Law Department be requested to state whether, in virtue of article 411 of the charter, the City may consider as a public thoroughfare Forsythe street, between Davidson and St. Germain streets, and whether said street may be registered in conformity with said article."

We have the honor to answer as follows:

After taking the advice of the consulting attorneys and also getting necessary information from the City Surveyor, we have come to the conclusion that Forsythe street is not a public thoroughfare, that is to say a public street belonging to the City, and cannot be registered as such in the schedule of streets in conformity with article 411 of the charter, because its tracing on the homologated plan as a projected street has been made previously to the passing of the present charter, which does not allow any retroactive effect in this respect.

We have the honor to be, Gentlemen, your most obedient and humble servants,

L. J. ETHIER,

*Counsel and Chief City Attorney.
(For the City Attorneys.)*

Payment of accounts which are recommended by the Finance Committee.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, 5th July, 1906

To His Worship the Mayor of Montreal.

Mr. Mayor,

We have the honor to acknowledge receipt of your letter of the 4th instant, reading as follows:

"Enclosed please find an extract from the minutes of the City Council meeting held yesterday, concerning the pay-